

And
Ju 7. 5. 1851.

Neuchâtel 23 Oct. 1850.

Cher Monsieur Hami

Le Paquet de Plantes Jurassiques que j. vous destinais est enfin terminé & prêt à vous être expédié: il contient environ 730 espèces, (càd) à peu près la moitié de notre Flore Jurassique. C'étoit tout ce que j'ai recueilli en masse jusqu'à présent. le reste vous sera expédié plus tard: j. compte en effet vous faire encore un envoi l'année prochaine. Malgré mes peines & mon désir, j. n'ai pas pu toujours mettre des exemplaires complets en fleurs & en graines; mais j'ai cherché à faire de mon mieux: les plantes sont bien séchées & je crois que vous pouvez les regarder comme des types sûrs de nos espèces Européennes, qui pourront vous servir de point de comparaison pour vos espèces Américaines, qui sont trop souvent confondues avec les voisines d'Europe. J'ai déjà plusieurs fois appelé l'attention de Shuttleworth sur les déterminations à cet égard, par l'examen attentif & comparatif que j'ai fait de quelques espèces Américaines portant le même nom que nos Européennes; par ex.

Le Cardamine Pennsylvanica Muhl. n. n. paroît point le même que notre Cardam. hirsuta. L.

Le Cakile Americana Nutt. diffère beaucoup de notre espèce Europ.

L'Agrimonia Eupatorium B. parviflora (du Tennessee) est certainement distincte de l'Agr. eupatorium L. & appartient plutôt à l'Agrim. pilosa Ledeb.

Hch. Hch. Hch.

Je ne vous cite que quelques exemples présents à ma mémoire. Encore un Plantago major, qui n'est point le nôtre et diffère beaucoup pour la forme & la couleur des semences. Hch. Il y a encore là matière à plus ample critique

Je crois toujours que le nombre des plantes d'Amérique identiques avec celles d'Europe, est bien moindre qu'on ne le croit généralement, excepté quant aux espèces annuelles & à celles qui croissent parmi les cultures. Mais j'impuis me figurer que votre *Arabis stricta* par ex soit la même que celle d'Europe, puisque votre espèce d'Europe ne s'avance vers le Nord qu'à la latitude d'Angleterre. Comment aurait-elle traversé la mer? Les jardins nombreux de Botanique en Europe ont laissé échapper beaucoup d'espèces exotiques dans le voisinage; quelques uns ont pris droit de naturalisation; mais en Amérique, les jardins de Botanique sont encore peu répandus. &c.

Pardonnez mes réflexions. Je me desirais qu'on appelle un plus strict examen; car j'en suis point parti au des nouvelles espèces. Ce que la nature a uni doit rester uni. Croyez-vous votre *Oenothera biennis* la même que celui d'Amérique? &c.

Si vous voulez, cher Monsieur, me faire un grand plaisir, vous m'envoyez des plantes de l'Amér. Sept. dont j'impose qu'environ un million d'espèces, (spontanées!) la plupart des Florides, du Tennessee & de la Caroline méridionale. Il m'a manqué encore beaucoup des espèces communes dans vos contrées; mais de celles-là, j'en aurai sans doute beaucoup des Collections de mon ami Desguereux. Il serait trop long de vous faire un catalogue de mes desiderata. Seulement j vous dirai que les plantes qui me feraient le plus de plaisir, seraient celles des Etats de l'Ouest, du Texas, des Rocky-Mountains, ^{Oregon, Arkansas,} Californie &c. qui me manquent complètement. Je désirerais aussi beaucoup les espèces non Européennes de la Flore Américaine Arctique. Mais j'en rapporte à votre bonne volonté qui saura bien choisir parmi votre belle Flore de quoi lutter avec ma modeste beauté Turaniqua.

Quand j vous ferai un second envoi, vous ferait-il plaisir que j'y joignisse des espèces de nos Alpes Suisses? j'en récolte chaque année dans mes divers voyages. En parcourant mon herbier cet hiver, comme j le fais chaque année, je mettrai aussi de côté pour vous, tout ce que j'y trouverai d'intéressant.

Veillez, cher Monsieur, quand vous écrivez mon ami Meisner, me rappeler à son souvenir & lui présenter mes salutations. j'en recommande à lui, s'il peut faire pour moi l'acquisition de quelques Violacées, ou Thymelées, ou Polygonées: j'en rembourserai volontiers le prix.

Veillez aussi présenter à Mad^e Gray mes respectueux hommages. j'espère que ses yeux vont bien & que tout votre voyage s'est heureusement terminé.

Je serais bien honoré de la pensée que la barrière de l'Océan n'interrompra point des relations commencées au pied de notre Jura & auxquelles j'attache un grand prix; car j'en remercie toujours mon excellent ami Guyot de m'avoir procuré le plaisir de faire votre connaissance personnelle.

Agreez, Monsieur & cher ami, l'expression de ma haute
Considération

Votre bien dévoué
Ch^r Goret Prof.

et. 10. 7. 1861

Det. a Bra. S.

Leuchter